

Antony 2 ju 1807

N. o. 7. N. 599. XIII.

Athènes, le 12/25 Juin
1807

A Son Excellence

Monsieur E. N. Karamanis

Député, ancien

Ministre d'Etat

Confidentiel

Athènes

Monsieur
Karamanis,

M. L.
N. d. 25/6 07.

Permettez moi de
vous soumettre
encore une fois
une affaire qui
ne me regarde
pas officiellement
mais à laquelle

Je vous

je n' ai l'esperance
d'être naturellement
et légitimement
en vue des intérêts
et des personnes
qui s'y rattachent.

Madame veuve
Léon Schliemann
Metas, rue

Schliemann, a fait
mise à l'Institut
d'archéologie
Allemand, il y
a de cela quel-
ques jours, qu'
elle compte vendre

son appartement
de la rue de Phidias
(Académie de Musique
Lettres) et que
par conséquent la
question de l'achat
de terrain limitrophe
devant être réglé
immédiatement.

Malheureusement
les M. M. Frappfeld
et Fano sont ab-
sents.

J'ai été voir
avant hier Madame
Metus pour pouvoir
enseigner ^{en}
temps utile

Mes compatriotes.

Madame Melus
a confirmé ce
que j' avais appris.
Elle est en pour-
parlers avec des
Italiens pour leur
vendre son immeuble.
En se rappelant
les rapports suivis
de son son père
avec l' archéologie
et l' histoire et
avec M. Köpffeld
elle ne voudrait
pas contraindre ce
dernier et elle

Le concordat d'
une promesse écrite
du Gouvernement
à votre école
Le terrain limitrophe.
Seulement elle ne
peut plus laisser
traîner la chose en
outre de l'offre
qu'elle a reçu et
elle veut prendre
une résolution
définitive avant
de partir à l'
étranger. Son
départ est fixé
au 18 juin (vieux
style) et elle
ne retournera
pas avant quatre

mois.

Sans ces conditions
j'en appelle au-
jourd'hui cette
affaire à M. le
ministre des
Affaires étrangères
privé et confidentiel.
M. Thiers a bien
promis de se
mettre immédiatement
à l'œuvre et de
rapporter
avec son collègue
des finances. Mais
je crains beaucoup
que les choses ^{ne} restent
au point où elles
se trouvent et

que le rôle de M.
Sorgfeld ^{ne} soit défini-
tivement enterré à
moins qu'une influence
à la fois bienveillante
et efficace n'intervienne
dans cette affaire.

Jusqu'ici c'est
surtout Votre Excellence
qui s'est employé
dans cette affaire
avec insistance et
efficacité. C'est
pour cela qu'en
ce moment critique
j'ose m'adresser
à Votre Excellence
et le prier de l'
employer une autre
fois pour que l'affaire
obtienne une solution
favorable à l'
intérêt du Maréchal

Griffeld.

Il m'a l'honneur
de m'adresser à V^e
Avec mes remercie-
ments anticipés
et les assurances
de ma respectueuse
considération

D